

La littérature apocalyptique appartient à un genre littéraire qui attire, fascine et interpelle celui qui s'y plonge. Pour autant, le livre de l'Apocalypse est-il un livre accessible uniquement à certains initiés, ou bien est-il vraiment « tout public » ?



Depuis presque deux mille ans, les lecteurs du livre de l'Apocalypse se sont interrogés pour savoir si les temps décrits dans ce dernier livre de la Bible n'étaient pas précisément ceux qu'ils étaient en train de vivre. Notre époque ne fait pas exception.

Il s'agira d'abord pour nous de nous interroger sur l'actualité de l'Apocalypse en tant que faisant partie de ce Livre inspiré par Dieu, Parole à travers laquelle il nous parle et se révèle. C'est elle qui est vivante et actuelle, qui interpelle le lecteur et le rejoint dans son présent. La Bible

a été écrite pour nous et nous parle... de nous !

La littérature apocalyptique appartient à un genre littéraire qui attire, fascine et interpelle celui qui s'y plonge, peut-être d'autant plus qu'il n'en maîtrise pas les codes et n'en possède pas les clés. Pour autant, le livre de l'Apocalypse est-il un livre accessible uniquement à certains initiés, ou bien est-il vraiment « tout public » ?

Nous n'échapperons pas à la question de savoir si nous vivons des temps apocalyptiques, si notre époque, plus que d'autres dans l'histoire, est une période apocalyptique.

Pourtant, il ne s'agira pas pour nous de nous lancer dans un débat sur la collapsologie... si tant est que l'on doive faire le lien entre ces deux termes.

Si le terme Apocalypse signifie Révélation, il s'agira pour nous de savoir de quelle révélation il s'agit,

quelles réalités le Livre de la Bible entend nous manifester et nous dévoiler. Est-il juste de faire le lien avec les « Fins dernières » ou les réalités eschatologiques ?



**Joyeuses fêtes
à toutes et à tous**

Ne pas jeter sur la voie publique - Création & Impression : TelicOM

Intervenant :

Père Louis-Marie GUITTON

Curé de la Paroisse de La Garde



Louis-Marie Guitton a été ordonné prêtre en 1993 à Blois, après avoir effectué son séminaire à Gênes, puis à Rome pour la licence canonique en théologie.

Il a été vicaire à Saint Raphaël depuis son arrivée dans le Var en 1994

jusqu'en 2005. Après un passage par la Suisse, il a été curé de Salernes puis de Draguignan (2008-2010).

À Toulon depuis 2010, il a été à la paroisse Sainte Jeanne d'Arc pendant cinq ans et a travaillé à l'évêché pendant sept ans. Responsable de l'Observatoire Socio-politique du diocèse, il est curé de la paroisse de La Garde depuis l'an dernier.

Il animera ce soir pour la première fois une séance du Café Philo La Garde.

Dernière séance :

De l'esprit au cerveau

Vendredi 15 novembre 2019



Le temps exécrable qui régnait sur La Garde nous a fait imaginer qu'être cantonnés dans la petite salle de l'Auberge Provençale ne poserait aucun problème.

Mais la foule était au rendez-vous et une

poignée de participants ont dû repartir, faute de places assises, sans assister à la belle séance animée par Thierry Ripoll.

Le discours un peu provocateur du psychologue affirmant son « physicalisme » et rejetant tout dualisme a eu le mérite de déclencher de passionnants échanges.

Un débat riche a précédé le dîner à l'Auberge auquel ont participé une dizaine de personnes.